Mariage.

[illegible] Augustin est de celles que [illegible] conduites avec un ordre [illegible] toujours elles ont un caractère [illegible] et dans la parure de [illegible] retrouve invariablement le [illegible] qui fin, de l'élégance dans la [illegible].

[illegible] deux heures, elle avait sa physionomie de fête. Grand monde était le monde de choix et appartenant surtout à l'élément louisianais, à l'élément créole. C'était le mariage de Mlle [illegible] Bourgeois; nom d'une des familles les plus nombreuses, le plus justement considérées de la Louisiane.

Ainsi n'est entre une double haie de parents et d'amis que le cortège nuptial a traversé le nef, pour se rendre au maître autel. Si courte que fut la distance à franchir, on a remarqué la charmante toilette de la mariée, charmante aussi, au visage aimable, sympathique s'il en est.

La bénédiction a été donnée par le Révérend Père Subileau, prêtre chier lequel l'aménité est unie à la dignité; qui sait faire aimer en même temps que respecter son ministère, auquel il est si complètement dévoué.

Ses paroles ont été non seulement celles d'un ministre du culte, aux pensées élevées, mais aussi celles d'un ami. On les a écoutées avec une attention émue et les mariés ne les oublieront pas.

A la suite de la cérémonie il y a eu réception intime chez les parents de la mariée.

La se pressaient famille, amis et c'était à qui s'empressait de porter ses souhaits affectueux aux deux époux, à ce père, cette mère déjà vivement impressionnés du départ de leur fille adorée, départ éloigné seulement de quelques instants. En effet, à cinq heures Mr et Mme Joseph Bourgeois prenaient le train qui allait les conduire à la paroisse de la Pointe Coupée, maintenant leur résidence.

Nous leur renouvelons les vœux que nous formions si cordialement pour leur entier bonheur; bonheur qu'ils méritent pleinement, et qu'ils auront, tout l'indique, tout le promet.

Peinture.

Le goût de l'art se répand très manifestement à la Nouvelle-Orléans, et d'une façon continue aussi. Depuis plusieurs années nous remarquons que nombre de jeunes filles et jeunes femmes se livrent ardemment à l'étude du dessin, de la peinture; le chevalet fait sérieuse concurrence au piano. C'est, sans doute, ce mouvement, de plus en plus accentué, qui nous a valu la création et le maintien de l'Ecole des Arts en cette ville.

Maintes fois nous avons en l'occasion de prendre la plume pour noter ces très heureuses manifestations et de citer certaines œuvres, du terroir, qui indiquaient un *departure*, comme on dit en anglais et étaient certainement dignes d'attention.

Or la nôtre était appelée, ces derniers jours, sur des travaux de Mlle Julie Andry, fille du tant regretté Charles Andry. Nous connaissions d'elle de très aimables esquisses, jetées sur le papier avec beaucoup de goût, de facilité, de légèreté.

Aujourd'hui nous avons devant nous un ouvrage sur bois de ce même nom; plaquette oblongue, panneau ou *panneleff* si vous permettez le mot; fond noir, revêtu, enduit d'un vernis brillant, vif, miroitant, rappelant quelque pen ce laque de Chine, reflétant comme une glace.

Là dessus Mlle Julie Andry a peint une grappe de lis—fleurs et boutons étagés sur leurs tiges et sur lesquels le peintre a jeté comme un semis de fleurettes pimpantes, gaies en couleur, qui pointillent d'une façon heureuse ces lis, que fait ressortir, que met mieux en vigueur le noir vibrant de la plaquette.

Tout cela est intelligemment étudié, bien observé, fidèlement rendu; on sent que la jeune fille, nature très intuitive, n'a rien négligé pour faire bon emploi de la palette, de la gamme des couleurs. Tige, feuilles, boutons, pétales, corolle, ensemble de la fleur enfin, tout cela se détache, se déroule en une suite, une chaîne de tons bien saisis, bien reproduits.

A côté de la fleur s'évasant, en manière de vase d'albâtre, avec sa blancheur de lis candide, comme on dit; à côté de ces chapiteaux fleuris se dressent des boutons, à périodes diverses; cassés de teintes, réellement empruntées à la nature; et vous le savez, n'est-ce pas? en matière d'art, elle est une superbe conseillère à qui peut la comprendre.

Fort utile sans doute le professeur à la hauteur de ce titre; mais, croyez-nous, n'oubliez jamais, jamais, ce maître des maîtres: la Nature. Elle est un guide, elle est une inspiratrice; c'est d'après elle qu'il faut peindre et le plus souvent elle paie largement qui se donne ainsi à elle.

Nous consellons donc à Mlle Julie Andry—un tempérament tout plein de promesses—de ne jamais négliger cette intariessable source, dont elle nous paraît apprécier la valeur, du reste, et nous la complimentons bien sincèrement des résultats qu'elle a déjà et si vite obtenus. Très intéressante les mignonnes plaquettes que mènent si rondement son pinceau. Motifs légers et coquets qui seront certainement recherchés, demandés, dès que l'attention s'y sera arrêtée. Nous serons heureux si ces lignes pouvaient contribuer à y aider.

Pinac Institute.

Nous avions raison d'écrire, dans un numéro précédent, que les invités et amis de l'Institution Pinac tiendraient malaisément dans la vaste Salle Grunewald. Dès la première heure, bien avant le moment où devaient commencer les Exercices, tous les sièges étaient occupés; des auditeurs aussi dans toutes les allées et le monde charmant est demeuré là jusqu'à la fin de la soirée, intéressé par un très aimable programme et saluant de bravos sans cesse répétés, les efforts heureux de ce monde mignon, intelligent du Pensionnat dirigé avec maîtrise par Mlle Louise Pinac.

Nous nous réservons de donner quelques détails sur cette solennité, mais nous tenions à en constater aussitôt le succès.

C'est là un encouragement immense pour les Elèves dont les progrès ont été si justement appréciés; c'est aussi une bien dure récompense pour celle qui a fondé cette maison d'éducation et qui connaît à fond la voie aboutissant au succès.

Guillot Institute.

C'est aussi au Grunewald Hall que l'Institution Guillot donne rendez-vous ce soir à ses invités. Spacieuse est la salle, mais les demandes de billet ont été en nombre tel qu'il est certain que chaque siège en sera occupé. Nous ne parlons pas des retardataires qui seront forcés de rester debout. Il en est tout jours et beaucoup. Tachez de ne pas en être.

Nous n'avons pas vu le programme de cette soirée; par conséquent, impossible de vous renseigner à cet endroit. Nous savons du moins qu'il est dans ce gensionnat nombre de sujets lui faisant honneur; que les Exercices auxquels on va assister ont été préparés; que les professeurs s'entendent admirablement à pareille organisation—ils en ont fourni maintes preuves. Donc on peut compter sur une soirée pleine d'intérêt, pleine d'entrain. Elle commencera à sept heures.

THEATRE DE L'OPERA.

La lettre que nous espérions recevoir [illegible] n'est pas venue; donc voilà ajournés [illegible] prochain courrier, tout au [illegible] qu'à la fin de la soirée, intéressé par un très aimable programme et saluant de bravos sans cesse répétés, les efforts heureux de ce monde mignon, intelligent du Pensionnat dirigé avec maîtrise par Mlle Louise Pinac.

Nous nous réservons de donner quelques détails sur cette solennité, mais nous tenions à en constater aussitôt le succès.

C'est là un encouragement immense pour les Elèves dont les progrès ont été si justement appréciés; c'est aussi une bien dure récompense pour celle qui a fondé cette maison d'éducation et qui connaît à fond la voie aboutissant au succès.

Ecole de l'Union Française.

La Distribution des Prix annuelle aura lieu aujourd'hui, à la Salle de l'Union Française, ainsi que nous l'avons déjà annoncé.

Elle se fera par M. A. Schmid, l'honorable Consul de France, esprit distingué qui prend assurément un vif intérêt à la double question de l'éducation et du maintien de la langue française en Louisiane.

Cette distribution de prix sera précédée de tout un brillant programme: musique chorale, musique instrumentale, de chant, compositions françaises et anglaises; dialogues; comédies et un grand tableau vivant: La France, ses Fleuves et leurs Affluents personnifiés, par les jeunes filles de l'Ecole.

Mlle Ermance Robert, la Principale, s'est prodiguée afin d'assurer à ce programme la meilleure exécution possible et ajoutons qu'en vraie mère elle a été très activement secondée par Mlles Alida Raimondy, Garidel et Mahor.

On commencera à sept heures et demie.

Le Home Institute.

Très réussie la soirée donnée au Grand Opera House, à l'occasion des Exercices de fin d'année du House Institute, dont Mlle Sophie B. Wright est la Principale. Il y a eu musique vocale, musique instrumentale, discours, dialogues, récitations, compositions, et il y a eu succès pour les exercices en anglais et en français.

Le discours d'adieu a été prononcé par Mlle F. Rawlins, et le Rév. Dr Markham a adressé une fort aimable allocution aux Graduées suivantes:

Mlles Mary Bernhardt, Clara Billington, Célina Kemp, Dora Neighael, Fanny Rawlins, Mabel Smith et Harriet Venables, et des médailles d'argent ont été décernées à Mlles Fanny Rawlins, Mamie Dieth, Emeline Dieth, Daisy Sherk, Violet Hart, Bertha Weiss, Mamie Doerr et Clara Billington.

Des médailles d'excellence ont aussi été décernées—département français—à Mlle F. Rawlins, Harriet Venables, Célina Kemp, Bertha Weiss et aux jeunes Fred. Eckhardt et Irwin Lewis. Deux médailles aussi—cours de musique—à Mlles Anna Oden et Carrie Clagett.

Dunlop's Stage News.

Cet hebdomadaire (New York) dont chaque numéro est illustré d'un portrait de littérateur ou d'artiste, contient toujours des nouvelles intéressantes dans la ligne artistique; les renseignements y abondent et toujours choisis avec beaucoup d'habileté par notre distingué confrère M. Augustus P. Dunlop.

Nous empruntons les faits suivants au dernier numéro, celui du 20 juin.

"Mc Kee Rankin vient d'écrire une pièce sur Abraham Lincoln, dans laquelle est décrite la carrière présidentielle de celui-ci."

"M. Haworth qui commencera bientôt son voyage *d'étoile*, jouera divers ouvrages parmi lesquels: *Binaldo*, du réalisme à outrance, avec une scène de disection; *Ruy Blas*, version de Pechter et une tragédie en un acte: *Parrhasius*, de Espy Williams, de la Nouvelle-Orléans.

"Il est probable que Patti fera partie de la troupe lyrique de H. E. Abbey.

"Le célèbre compositeur russe, Tschaikowsky mènera la saison prochaine, aux Etats-Unis, un chœur russe complet.

"Victorien Sardou travaille déjà à l'ouvrage qu'il écrit pour Charles Frohman et dont New York aura la primeur, la saison prochaine.

"Mme Modjeska reviendra aux Etats-Unis le mois prochain pour y faire bientôt après une tournée artistique."

Pour délit de Presse.

Nous lisons dans le *Courrier du Mexique*:

On sait que la Cour d'appel a rédnit à 4 mois, 15 jours de prison et $60 d'amende, ou 30 jours de prison en plus, la sentence du juge en 1ère instance qui condamnait M. Henriot, rédacteur responsable de la *Lanterne de Cocorico*, à 7 mois 15 jours de prison et $200 d'amende ou 50 jours de prison de plus, toujours à compter du 15 janvier 1891, bien que l'accusé ait été incarcéré depuis le 20 octobre.

C'est au sujet de cette dernière sentence que M. Manuel Lombardo a présenté au 2me juge du District, M. le licencié Ricardo Dominguez, une demande *d'amparo* grâce à laquelle M. Henriot a été mis en liberté provisoire depuis le 1er mai.

"Le défenseur, s'appuyant sur la Constitution, a fait habilement ressortir qu'il était injuste et antilégal de faire subir à son client une peine plus longue que celle à laquelle il avait été condamné, et qu'il y avait par conséquent lieu de faire compter la peine du jour où le juge de 1ère instance avait dicté l'acte de *formal prision* en vertu duquel M. Henriot était maintenu en état d'arrestation, c'est à dire depuis le 20 octobre 1890:

"C'est dans ce sens équitable que le 2ème juge du District a rendu une sentence favorable à l'accusé en lui accordant l'*amparo* contre la décision de la cour d'appel."

AFFAIRE BOULIGNY.—Le même journal publie ce qui suit:

"—La 2ème Salle du Tribunal Supérieur du District a décidé qu'il y a lieu à former un nouveau jury devant lequel passera M. Edgard Bouligny, accusé d'homicide involontaire sur la personne de son ami, M. Lobenhofer, dans la rue de Rebeldes.

"On sait que M. Bouligny n'a fait usage de son revolver que pour se défendre contre les attaques d'un gendarme.

"Nous avons tout lieu d'espérer que le nouveau jury reconnaissant l'excessive sévérité de son prédécesseur, reconnaîtra que M. Bouligny n'a fait qu'user de son droit de légitime défense et le rendra à la liberté."

Le nouvel Académicien

Le lieutenant de marine M. Julien Viaud (*Pierre Loti*) le nouvel académicien, qui probablement sera promu bientôt capitaine de frégate, succède, on le sait, à Octave Feuillet. Son fauteuil à l'académie (fauteuil No IV) a été ainsi occupé depuis la fondation de celle-ci: en 1634, Bacher de Mézirlac; 1639, La Mothe Le Vayer; 1672, J. Racine; 1699, Valincour; 1730, La Faye; 1731, Crébillon; 1762, Voisenon; 1776, Bolegelin, archevêque; 1803, Bureau de la Malle; 1807, Picard; 1820, Arnault; 1834, Scribe; 1861, Ox Feuillet. Pierre Loti est né le 14 janvier 1850.

Je suis heureuse de pouvoir recommander le *Creole Female Tonic* à toutes les femmes qui souffrent. J'en ai pris deux bouteilles qui m'ont fait le plus grand bien.

MME JAMES HUNTER, Apalachicola.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

JOLI COTTAGE À ALGER.

Succession de Thomas Carter.

Cour Civile de District, paroisse d'Orléans—No 32,891.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Etude J. Spear, annoncer—Bureau, No 3 1/2 rue Carondelet—SAMEDI, 11 juillet 1891, à midi, il sera vendu à la **Bourse des Encanteurs, au rez-de-chaussée de la Rotonde St-Charles**, rue St-Charles, entre les rues Common et Gravier, au vrai de et conformément à un ordre de l'Hon. Thos. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 1er juin 1891, pour le compte de la dite succession, la propriété ci-après décrite, savoir:

Un certain terrain situé sur la rive droite de la rivière Mississippi, dans le district d'Alger, maintenant le Cinquième district de cette ville, désigné comme le terrain No 3 du carré d'Ilet No 40, borné par les rues **Jackson, Franklin, Monroe et Hamer**, d'après un plan sur un devis de A. A. DeArmas, ingénieur civil, le 1er novembre 1865, et annexé à un acte passé le 15 décembre 1865, lequel terrain mesure, pied américain, 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de façade rue Jackson, sur 127 pieds 9 pouces et 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles; ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, passages, privilèges et avantages qui y sont attachés ou en faisant partie ou quelque sorte.

Les améliorations consistent d'un joli cottage à distance de la rue, portant le numéro municipal 47 de la rue Jackson, ayant 4 chambres; savoir, étude, salon, 2 d'assaut, etc.; galeries d'agrément et de fruitiers, à proximité du marché d'Algier, et très bien entretenu.

Conditions: Payement sur l'adjudication [illegible] Walter D. [illegible]

[illegible] juin—[illegible]

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 juin 1891—Indications pour la Louisiane: beau temps, plus chaud, vents du sud.

Température du 24 juin 1891.

Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien No 142 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
Heures du matin	82	28
3 H. M.	84	28
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jean M. Crouzeilles à Mlle Sylvanie Fargeau.
Chas. G. Bloch à Mlle Josie O. Bonnin.
Jos. Cunningham à Mlle Camille D. Wimby.
William Richardson à Mme Mary Hughes.
H. Martinoli à Mlle Rose Prelot.
William Ford à Mlle Margaret Lacy.
Gabriel Dering à Mlle Eulalie J. Peyroux.
Charles Williams à Mme Irma Alexander.

Naissances.

Mme Walter James, un garçon.
Mme Louis Lassus, un garçon.
Mme Ernest B. Hornff, un garçon.
Mme Alexis Vocrhles, un garçon.
Mme W. J. Chapman, une fille.
Mme John Riemer, une fille.

Décès.

Lorentt Kasson, Jr, 50 ans, 281 rue Howard.
Mme Caroline Waechter, 36 ans, 270 rue Washington.
Mme Mary A. Wemann, 27 ans, 46 rue Première.
Mme Vve A. Gallibert, 61 ans, 100 rue Huitième.
Mme Vve A. Wiebe, 55 ans, coin des rues Collège et Washington.
Mme Vve Ellen Musselman, 65 ans, 16 rue Adèle.
Mme P. Kohler, 33 ans, 17 rue Sarapuru.
Mme Vve Bernardinis Gelizch, 73 ans, 43 rue Dorgenois.
Stella Hicks, 6 mois, 16 rue Jackson.
Edw. J. Frishberg, 1 an, 334 rue Deuxième.
Mme Michael Skeehan, 22 ans, Edgard, St Jean Baptiste, Lne.
Mme Vve Césaire Dt. Dellaire, 54 ans, 315 rue Miro, côté nord.
Mme Ellen Corneille, 52 ans, coin Caillu Lane et rue St-Claude.
Joseph Allen, 9 mois, coin de la rue Dumaine et Bayou St-Jean.
Mary Ferguson, 5 mois, 104 rue St André.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

P. Wahl à Mme S. Hosey, trois terrains bornés par les rues Magasins, Dufossat, Bellecastle et Constance, $1,350.

Firemen's Building Association au Eureka Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Vallette, Pater, Chestnut et Alix, $8,400.

H. Rousselin à N. Carbajal, un terrain borné par les rues Marais, Douane, Trémé et Bienville, $3,000.

P. Thompson à P. Mallard, deux terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Poydras, Commerce et Lafayette, $15,950.

R. Conelly à S. Hernsheim, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Milan, Pitt et Berlin, $9,400.

De la Nouvelle-Orléans à Covington.

La ligne du East Louisiana R. R., dont les deux points extrêmes sont la Nile-Orléans et Covington, n'a pas cessé depuis sa fondation de donner des preuves de sa prospérité croissante, et tout récemment par suite de la faveur dont jouissent de plus en plus, comme but d'excursions, les stations qu'elle dessert, la nécessité de deux wagons supplémentaires s'est fait sentir et ils ont été immédiatement mis en chantier dans les ateliers de la compagnie.

Ils en sont sortis il y a quelques jours et ont été lancés hier sur la ligne. C'était leur premier trajet et les membres de la presse et plusieurs personnes avaient été invités à faire le charmant voyage que l'on sait à travers les pinières de la paroisse St-Tammany aux senteurs desquelles bien des personnes vont pendant l'été chercher un regain de santé.

A 8 heures du matin, par un temps plein de promesses, le train a quitté la gare du Northeastern, emportant outre les invités, un grand nombre d'excursionnistes profitant de la réduction faite tous les mercredis sur le prix du voyage.

Rien à signaler pendant le trajet, si ce n'est plusieurs arrêts causés par les essieux surchauffés des nouveaux wagons qui avaient enflammé les étoupes graissées dont on avait cependant pris la précaution de bien garnir les boîtes à huile. En arrivant aux sources d'Abita le wagon spécial a été laissé à cette station pendant que la locomotive emmenait le reste du train avec les excursionnistes jusqu'à Covington, et les invités ont eu l'occasion de visiter la fabrique de glace qui vient de s'y fonder et qui par suite d'un retard dans les travaux n'a pas pu commencer sa fabrication le 1er juin ainsi qu'elle l'avait annoncé.

La construction en est maintenant fort avancée et elle ouvrira au 1er juillet. Un tuyau la réunit à la source d'Abita, où elle puisera l'eau pour la fabrication de la glace, et elle est en outre approvisionnée, pour les besoins ordinaires de l'usine, par un puits artésien de 560 pieds de profondeur, qui donne 12 gallons à la minute, mais dont l'écoulement sera porté à 150 gallons par une pompe aspirante qui y sera adaptée.

La fabrique produira par jour 20 tonnes de glace, au début, mais son intention est de compléter à bref délai son aménagement pour doubler cette production.

Après cette intéressante visite, les invités ont été emmenés à Covington où ils sont arrivés à 11 heures.

Sous la conduite de leurs aimables hôtes, M. le Gén. John Glynn et MM. Jergason et Inman, ils ont été amenés à travers les pinières, vrai paradis de verdure que sillonnent de délicieux cours d'eau, dont les eaux transparentes laissent voir leur lit de sable argenté, jusqu'à Mulberry Grove où ils ont admiré l'installation de M. Goentz, et particulièrement son puits artésien qui donne un jet de plus de 15 pieds et une eau de la plus irréprochable limpidité.

Au retour, on a pu se rendre compte de l'état des récoltes auxquelles les récentes pluies ont fait grand bien. Elles ont un aspect plein de promesses.

En arrivant à Covington tous les estomacs criaient la faim et l'heure du dîner était attendu avec impatience. La compagnie qui avait prévu le cas, avait commandé au restaurant Ernest, un établissement justement renommé de l'endroit, un dîner qui devait amplement satisfaire aux besoins des plus exigeants et dont le menu ne saurait pas rester bien des grands restaurateurs en renom.

Plusieurs toasts, inspirés par le mélange de différents vins d'un bon cru, ont été portés à la compagnie de East Louisiana R. R., puis à celle du Northeastern, à la presse, etc., etc., et les convives ont fort gaîment passé, autour d'une table bien servie, les deux ou trois heures qui les séparaient du moment du départ.

Les personnes qui ont pris part au dîner sont le juge J. W. Thompson, de Covington; M. W. J. Kentzell, rédacteur du *Farmer* de St Tammany; M. J. H. Guyol, le maire de Covington; M. E. Franklin, agent du East La. R. R.

Le Capt. Poitevent, surintendant de la ligne; J. D. Givens, conducteur du train de Floreuville; E. Ferguson, agent de passagers; J. B. Ellwell, constructeur en chef; W. Irwin, constructeur de la ligne du Northeastern; M. Wm. Lemounier, le Gén. John Glynn, Jr., du Northeastern Railroad; le major M. Hinman, J. Irwin, P. W. Graham; E. Nolan, du *City Item*; E. Winterholder, du *Times-Democrat*; M. Armstrong, du *Picayune*; J. Wickliffe, du *Delta*, et le représentant de l'*Abeille*.

A 5 heures, après une charmante journée passée en fort agréable compagnie, on a repris le chemin de la Nouvelle-Orléans. On est arrivé au lac à temps pour voir le soleil y faire son plongeon quotidien et les yachts de pêche dont les voiles blanches se détachaient le matin sur le bleu du ciel, coupaient maintenant l'horizon de leur masses sombres. On est arrivé en ville à 7 heures 30, au moment où la campagne prend cet aspect de tristesse que lui donne la nuit, et les invités ont pris congé de leurs hôtes auxquels ils ont adressé leurs remerciments que nous leur renouvelons ici.

Pour revenir en terminant au but de ce charmant voyage qui était la mise à l'essai des deux nouveaux wagons, nous devons dire qu'ils sont construits avec le plus grand soin et parfaitement suspendus. Ils ont été fabriqués sous la direction de M. J. B. Elwell.

Toutes les boiseries extérieures ont été fournies par la scierie de Poitevent et Farge de Pearl River. Mais, et le bois a été pourri dans le corps qui traverse la [illegible]

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Le ministère des affaires étrangères en France.

Paris, 24 juin—M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a limité l'action de la France dans l'affaire du citoyen français Rigaud, tué récemment à Haïti, à une demande d'indemnité que le gouvernement haïtien paiera à la famille du défunt.

Le Sénat français.

Paris, 24 juin—Le Sénat a rejeté, par 185 voix contre 40, le bill adopté par la Chambre des Députés, étendant les privilèges des "Trades Unions."

MM. Charles et Victor de Lesseps.

Paris, 24 juin—MM. Charles et Victor de Lesseps ont été examinés hier devant un magistrat, relativement aux accusations portées contre eux au sujet du Canal de Panama.

Chambre des députés

Paris, 24 juin.—Aujourd'hui la Chambre des Députés a discuté le bill approuvant l'acte anti-esclavagiste de Bruxelles.

M. Faure a protesté contre l'acceptation de la demande anglaise d'inclure Madagascar et les îles Comoro dans la sphère des mesures pour la suppression de l'esclavage; aussi contre la reconnaissance du droit de faire des perquisitions à bord des navires, un système, qui, dit-il, est cher aux anglais, mais qui a toujours été repoussé par la France.

M. Deloncle demande à la Chambre de rejeter l'acte et de ratifier seulement le protocole du 2 juillet 1890.

Rente française.

Paris, 24 juin—Le trois pour cent est coté à 95 francs 20 centimes.

Grève terminée.

Bordeaux, 24 juin—La grève des employés des *tramways* a été réglée et a résulté en une victoire pour les grévistes, qui ont repris le travail aujourd'hui.

Hier les grévistes ont retiré toutes leurs demandes excepté la plus importante, à savoir: Que 12 heures constitueront une journée légale de travail.

La compagnie avait répondu aux grévistes qu'il lui était impossible de faire droit à cette demande, vu les engagements de la compagnie envers la municipalité de Bordeaux.

A la suggestion du maire les autorités municipales se sont réunies hier soir à l'hôtel de ville et ont débattu la position de la compagnie envers la municipalité et ses employés.

Des arguments pour et contre les grévistes et la compagnie ont été entendus, et finalement les autorités municipales ont autorisé celle-ci à faire droit à la demande des grévistes relativement aux 12 heures de travail.

Ce réglement de la grève satisfait entièrement la compagnie et ses employés.

Récoltes manquées.

Berlin, 24 juin—On rapporte que les récoltes de vin sur le Rhin et la Moselle ont manqué à cause des fortes gelées qu'il y a eu dans ces régions au commencement de la saison. Surtout sur le Rhin les récoltes ont complètement manqué.

Mort du Prof. Chas. Webber

Berlin, 24 juin.—Le Prof. Charles Webber, est mort aujourd'hui au Hanovre.

L'empereur Guillaume.

Finme, 24 juin—L'empereur a offert un bouquet hier soir aux officiers de la flotte anglaise. Il a assisté ensuite avec ses invités à une représentation au théâtre et a fait une promenade en voiture dans la ville.

Les rues et les forts étaient splendidement illuminés ce soir et un grand feu d'artifice a été tiré. Demain l'empereur rendra visite à la flotte anglaise, et le fait que c'est sa première visite à une escadre anglaise ajoute de l'éclat à l'occasion.

L'archiduc Joseph et le prince Louis de Battenberg sont ici et d'autres notabilités arriveront demain. Le plus grand enthousiasme règne dans la ville. Il y a des fêtes journellement et des processions aux flambeaux parcourent les rues musique en tête.

Acte de folie.

Frankfort, 24 juin—Hier après-midi, une jeune servante visitait les jardins zoologiques, et tout à coup, sans que personne la vit, elle enlevait ses vêtements et s'élançait dans la fosse de l'ours. Ce matin on y trouvait son corps mutilé.

Le différend entre le vicomte Cross et Sir John Gorst réglé amicalement par Lord Salisbury.

Londres, 24 juin—Lord Salisbury a effectué une réconciliation entre le vicomte Cross, secrétaire d'Etat pour l'Inde, et Sir John Gorst, secrétaire politique du bureau de Londres. L'intervention amicale de Lord Salisbury a eu pour résultat que Sir Gorst a retiré sa démission qu'il avait envoyée.

Sir J. E. Gorst.

Londres, 24 juin—Comme résultat de sa conférence avec le vicomte Cross, Sir J. E. Gorst a publié un rapport disant que Sir William Vernon Harcourt et le marquis de Ripon sont responsables de la fausse interprétation donnée à ses remarques qui, dit il, faisaient plutôt allusion à la politique du dernier gouvernement libéral et à Arabi Pacha et à Zebeher-Pacha, qui tous deux étaient des excentriques originaux et indépendants.

Sir George Baden Powell.

Londres 24 juin—Sir George Baden Powell s'embarquera samedi prochain pour l'Amérique à bord du steamer *Etruria*.

M. Furness—Le bill relatif aux brevets

Londres, 24 juin—A la suite d'une conférence avec les membres de l'opposition de la Chambre des Communes, M. Furness a arrêté la marche du bill de M. Chaplin relatif aux brevets, qui sera mis de côté, ou le sait, spécialement parce qu'il paraît certain maintenant que le bill d'éducation fera peu de progrès.

Mme Grinwood récompensée pour son courage.

Londres, 24 juin—En outre d'une pension, Mme Grinwood a reçu une somme de $5,000, en reconnaissance de sa bravoure à l'occasion du massacre de Manipur.

Rumeur.

Londres, 24 juin—Le bruit court que M. Parnell a obtenu une licence spéciale pour épouser Mme O'Shea, mais on ajoute que le chef irlandais éprouve des difficultés à obtenir les services d'un prêtre pour bénir l'union, et qui veuille fermer les yeux sur le fait que Mme O'Shea est une mère.

La gazette officielle de Londres.

Londres, 24 juin—Cette après midi la *Gazette officielle* de Londres publie un ordre qui interdit la pêche aux phoques par les sujets anglais à partir d'aujourd'hui jusqu'au 1er mai 1892.

Procès intenté pour libelle par M. Henry Campbell.

Cork, 24 juin—Dans le procès pour libelle intenté par M. Henry Campbell, membre du parlement et secrétaire privé de M. Parnell, contre les propriétaires du *Cork Daily Herald*, le jury a accordé à M. Campbell $1,250 de dommages.

M. Campbell, on s'en souvient, s'est plaint d'un article de la dite feuille, qui disait que pendant que les autres membres du Parlement remplissaient leurs devoirs, M. Campbell louait des maisons dans un but immoral pour M. Parnell.

Mort soudaine.

Queenstown, 24 juin—Un individu du nom de Meyer, de Chicago, Ills, passager à bord du steamer *Majestic* qui est parti le 17 juin de New York et qui est arrivé ici ce matin, est devenu fou jeudi dernier. Il est mort peu de temps après en mer. Son corps sera transporté à Liverpool.

Le National Press et le fonds de Campagne.

Dublin, 24 juin—Aujourd'hui, le *National Press* publie un rapport relativement aux recettes et déposes du fonds de campagne.

Ce rapport est signé de M. James F. Xavier O'Brien, membre pour South Mayo, et est comme suit:

Montant collecté.....$634,385

Dépenses.

Dépenses locales, $36 00; payé aux tenanciers, $382000; logements, $66,400; batisses, $148,700; total, $632,535.

M. O'Brien déclare que le bruit que $15,000 avaient disparu est sans fondement.

Le steamer Aller.

New York, 24 juin—Le steamer *Aller* est arrivé de Brême.

Mort du consul de Cuba, Fisher—Situation à la Havane.

Havane, 24 juin—M. E. Fisher, consul Danois à la Havane, est mort aujourd'hui.

Le bandit Luigardo Herrera a été tué hier par un détachement de gardes, près de Sainte-Isabelle.

Nouvelles mexicaines.

Mexico via Galveston, 24 juin—Des fonctionnaires déclarent que l'exhibition mexicaine à Chicago en 1892, surpassera celle qu'a faite le Mexique à Paris en 1889.

Il existe déjà une rivalité entre les corps de musique militaires mexicains; c'est à qui ambitionne l'honneur d'être envoyé à Chicago.

WASHINGTON.

Les insurgés chiliens font des efforts désespérés pour être reconnus comme belligérants.

Washington, 24 juin—Un télégramme, reçu ici aujourd'hui de Paris, annonce que les insurgés chiliens font des efforts désespérés pour obtenir de l'aide du gouvernement français. Les insurgés dit le télégramme, ont promis cependant de livrer immédiatement au Pérou le territoire de Tacna et le port d'Airisco, à condition que le gouvernement péruvien les reconnaisse comme belligérants et leur prête un appui quelconque.

Le Pérou a péremptoirement refusé leurs propositions.

La loi anti-chinoise

Washington, D. C. 24 juin.—Le secrétaire intérimaire Spaulding a ordonné que les trois chinois arrêtés à Détroit pour être entrés aux Etats-Unis en violation de la loi, soient renvoyés à San Francisco, pour être déportés en Chine.

Le département de la marine.

Washington, 24 juin—Le département de la marine a reçu quelques cablegrammes conçus de l'amiral Belknap, commandant l'escadre des Etats-Unis à la station chinoise, qui confirment les nouvelles reçues par voie de San Francisco, au sujet de la persécution des missionnaires étrangers par les Chinois.

L'amiral a envoyé tous les navires dont il peut disposer à Shanghai qui est le point le plus menacé. Ces navires sont le *Alliance*, le *Monocacy* et *Pallos*.

M. Walter Fearn.—Le World's Fair.

Chicago, 24 juin—M. Walter Fearn, de la Nouvelle-Orléans, a été nommé ce soir chef du département des affaires étrangères du World's Fair, par le directeur général Davis.

La nomination a été promptement confirmée par le board des directeurs. M. Fearn occupait une position semblable à la grande Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Le secrétaire Blaine.

Chicago. 24 juin—Blaine est le choix du Michigan a dit le Sénateur Stockbridge, du Michigan, au cours d'une entrevue cette après-midi.

Il est aussi le choix du parti républicain en général.

Il ne lui reste plus qu'à déclarer qu'il accepte la nomination et au premier ballottage il sera nommé à la convention nationale.

Si le secrétaire Blaine refuse la nomination, M. Stockbridge croit que le président Harrison sera alors le choix de l'assemblée.

M. Stockbridge est d'opinion que la prochaine Chambre adoptera un bill relatif à la frappe libre de l'argent et que probablement le Sénat en fera autant; mais il ajoute que d'après lui, le président Harrison opposera son veto sur le bill.

Délégués nommés pour représenter le Worlds Fair en Europe.

Chicago, 24 juin—Cinq délégués pour représenter le World's Fair en Europe ont été nommés aujourd'hui. Voici les noms: Ex-gouverneur Waller, du Connecticut; le sénateur James B. Eustis, de la Louisiane; Ferd. W. Peck, de Chicago; le secrétaire Butterworth et M. Handy.

Ces cinq délégués ont été nommés par le directeur général Davis et confirmés par le comité exécutif du board des directeurs.

Ils partiront pour l'Europe pas plus tard que le 10 juillet et formuleront des plans d'action au meeting qui aura lieu mardi prochain.

Le Col. Corbin.

Los Angeles, Cal., 24 juin—Le Col. H. T. Corbin est parti pour la réserve indienne Moqui, Nouveau Mexique, où il doit prendre le commandement des troupes de l'endroit. Il est chargé de rétablir l'ordre parmi les indiens qui se querellent entre eux.

Le comité central démocratique.

Columbus, Ohio, 24 juin—Le comité central démocratique a décidé que la prochaine convention aurait lieu à Columbus le 11 et le 15 juillet. La convention sera composée de 700 délégués.

Dommages causés aux récoltes.

Omaha, Neb, 24 juin—Une dépêche spéciale de Lamar, Iowa, dit:

Un nuage a éclaté ce matin au nord de cette ville.

La rivière Floyd en est endroit, a monté de dix pieds en 20 minutes.

Beaucoup de bestiaux se sont noyés et des dommages ont été causés aux récoltes.

Mort du Prof Francis H. Brown.

Stamford, Conn., 24 juin—Le Pof. Francis H. Brown, célèbre compositeur et auteur, est mort.

La milice indienne et les troupes du gouvernement

Paul's Valley, territoire indien, 24 juin, la milice indienne et les troupes du gouvernement sont campées à "Rush creek."—Elles ont exploré tout le pays et n'ont pas trouvé un seul intrus.

L'agent Bennett a notifié le gouverneur Byrd qu'il continuera à faire des recherches pendant 24 heures encore, puis il retournera à Muskogee et rapportera l'absence de tous intrus au secrétaire de l'intérieur.

L'ex-Président Cleveland et feu M. MacDonald

Indianapolis, Ind., 24 juin—Une lettre de l'ex-Président Cleveland, écrite de Buzzards' Bay, Mass., avant la mort de M. MacDonald, a été reçue hier.

Entr'autres choses, M. Cleveland dit "Je suis très affligé des nouvelles que je reçois par l'intermédiaire de la presse, au sujet de l'état critique de la santé de M. MacDonald.

"Ma conviction est que le pays et notre parti ont besoin plus que jamais de pareils hommes, et mon affection pour lui comme ami, me rend anxieux et inquiet, en présence des rapports relatifs à la gravité de son état.

"Je crois qu'aucun de ses amis intimes ne prie avec plus de ferveur que moi pour son rétablissement.

"Si vous le pouvez, je vous prie de lui transmettre l'assurance de mon affection, et de mon désir le plus sincère qu'il soit conservé à ses amis, afin que ceux ci puissent jouir encore de ses hautes capacités, de son énergie, de sa fidélité et de sa générosité."

Faillite

New York, 24 juin—MM. J.